

-Ecoute-moi !, crie l'aigle, en rassemblant ses dernières forces. Après, tu décideras. L'homme dont je te parle est « spécial ». Son cœur aussi est spécial. Mes amis et moi, nous le lui avons fait avec les pétales d'une pensée qui s'est sacrifiée pour lui. Depuis, cet homme est l'ami de la nature. Il la soigne et il la protège. Si tu vas le chercher, il te récompensera de m'avoir sauvé...

- Ah oui ?, se moque le loup. Lui qui est l'ami des animaux, il tuera un mouton pour moi, peut-être ?

- Tu ignores tout ce qui existe dans les maisons des hommes, loup. On y trouve toutes sortes de viandes déjà prêtes à manger. Des viandes crues, déjà découpées ou hachées. Exactement ce qu'il faudrait à tes vieilles dents de loup fatigué...

-Tu délires !, s'écrie le loup. Même si tu dis la vérité, comment arriverais-je vivant jusqu'à la maison de ton ami ? Ne sais-tu pas que dans les villages, je suis l'ennemi public numéro un ? Que tous les hommes me détestent ? Qu'ils veulent ma mort ? Qu'ils racontent à leurs enfants, pour les endormir, des histoires horribles où je tue de petites filles, où je dévore de pauvres grands-mères ?...

- Mais..., commence l'aigle.

-Je n'ai pas fini !, le coupe le loup. Dans une autre de leurs histoires, je m'attaque à trois malheureux petits cochons qui ne m'ont absolument rien fait ! Dans une autre encore, je tue sauvagement six petits chevreux après leur avoir raconté les plus affreux mensonges ! Crois-moi : je suis le pire cauchemar des hommes. Surtout ici, dans les montagnes. En plus, avec mon pelage blanc, je suis le plus visible et le plus connu de tous les loups de cet endroit. Jamais je n'arriverai vivant chez ton ami ! »

L'aigle ne répond plus. Le loup croit qu'il est mort... mais non, il respire encore faiblement.